



Rapport d'évaluation de l'implantation du plan d'action 2010-2011 de *Lévis en Forme*

Présenté

aux membres du comité d'action locale de Lévis en Forme

Par

Danielle Boucher, inf. M. Sc., chercheure au LASER : chercheure principale

Hélène Sylvain, inf. Ph.D., directrice du LASER : co-chercheure

En collaboration avec

Lucie Pelletier, D.E.A., auxiliaire de recherche, UQAR

23 FÉVRIER 2012

Table des matières

INTRODUCTION	3
1 MISE EN CONTEXTE	4
2 OBJECTIF DE L'ÉVALUATION ET CADRE THÉORIQUE	5
2.1 OBJECTIF DE L'ÉVALUATION.....	5
2.2 CADRE THÉORIQUE.....	5
3 MÉTHODE.....	6
4 RÉSULTATS ET ANALYSE.....	8
4.1 LE POINT DE VUE DES ANIMATRICES	8
4.1.1 Profil des répondantes (n = 12).....	8
4.1.2 Degré de satisfaction des répondantes en lien avec l'implantation.....	8
4.1.3 Résultats et analyse par stratégie d'action	10
4.1.4 Les faits saillants.....	23
4.2 LE POINT DE VUE DES MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF	24
4.2.1 Profil des répondants (n=5).....	24
4.2.2 Résultats.....	24
4.2.3 Les faits saillants.....	32
5 DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS.....	34
5.1 LES STRATÉGIES D'ACTION VISANT LA PROMOTION D'UNE SAINTE ALIMENTATION AUPRÈS DES JEUNES ET LEUR FAMILLE.....	35
5.2 LES ACTIONS VISANT LA PROMOTION D'UN MODE DE VIE ACTIF.....	37
6 CONCLUSION	39
7 REMERCIEMENTS	39
8 RÉFÉRENCES	44
ANNEXE 1	46
ANNEXE 2	55

Introduction

Un premier plan d'action de Lévis en Forme a été implanté en juillet 2010. Son évaluation a fait l'objet d'une demande de partenariat auprès du laboratoire de recherche sur la santé en région [LASER] par le biais de professeures en sciences infirmières du campus de Lévis de l'Université du Québec à Rimouski [UQAR]. Après consultation, les membres du comité exécutif de Lévis en Forme ont accepté le projet d'évaluation en avril 2011. Suite à cette entente de principe, Danielle Boucher, chercheure au LASER, en collaboration avec Hélène Sylvain, directrice du LASER ont soumis un devis de la recherche évaluative à l'équipe de Lévis en forme, qui l'a approuvé.

Ce rapport, destiné à Lévis en Forme, présente en premier lieu, la mise en contexte du projet. En second, l'objectif de l'évaluation et le cadre de référence en évaluation de programme; en troisième partie, la méthode est décrite. En quatrième partie, nous présentons les résultats avec l'analyse. Pour obtenir une vue d'ensemble, un tableau synthèse des résultats d'évaluation a été intégré. Enfin, suite à la discussion des résultats obtenus, des recommandations ont été formulées.

1 Mise en contexte

Le projet de Lévis en Forme vise à faire de la ville de Lévis un environnement favorable aux saines habitudes de vie pour l'ensemble des jeunes et des familles de la communauté, par la mobilisation des partenaires locaux. Soutenu financièrement par *Québec en Forme*, leur mission respective est de contribuer à favoriser l'adoption et le maintien d'une saine alimentation et d'un mode de vie actif chez les jeunes de 0 à 17 ans et de leurs familles, tel que nous l'indique leur Communiqué du 19 juillet 2010. Rappelons ici que *Québec en Forme* est une association issue d'une entente entre le Gouvernement du Québec et la Fondation Lucie et André Chagnon afin de financer les projets de mobilisation de communautés locales sur une période de dix ans. Le choix des actions dans le projet de Lévis découle des orientations de Québec en Forme. La mobilisation des partenaires locaux constitue le principal enjeu afin de mettre en œuvre le plan d'action.

Par ailleurs, le plan d'action élaboré par Lévis en Forme prévoyait une phase évaluative suite à l'implantation. Dans cette optique, en octobre 2010, une rencontre entre des membres du LASER et les représentants de Lévis en Forme a eu lieu au campus de Lévis afin d'explorer la faisabilité d'établir une collaboration en vue de l'évaluation. Les responsables du LASER, mesdames Hélène Sylvain et Lily Lessard, un des membres associés, madame Danielle Boucher, le conseiller de Québec en Forme pour la région de Chaudière-Appalaches, Monsieur Dave Fortin et la coordonnatrice du projet, madame Marie-Claude Dubreuil ont pris part à cette rencontre. Une demande officielle de madame Dubreuil concernant l'évaluation de l'implantation du projet a été acheminée au LASER le 27 janvier 2011.

Le mandat de l'évaluation de l'implantation du projet a été confié au LASER de l'UQAR. La demande de Lévis en Forme au LASER a pour objet l'évaluation de l'implantation du plan d'action annuelle juillet 2010 à juin 2011 avec un budget de 7 500\$. Suite à la production d'un devis par les chercheurs du LASER, *Québec en Forme* a versé le financement à l'Office Municipal d'Habitation (OMH) de Lévis qui a été ensuite mandaté pour faire les versements à l'UQAR, ce qui fut fait, suite à la signature d'une entente de contribution entre les deux parties.

2 Objectif de l'évaluation et cadre théorique

2.1 Objectif de l'évaluation

L'objectif de l'évaluation est de vérifier si le plan d'action a été implanté tel que prévu et quels en ont été les facteurs d'influence. La démarche de l'évaluation de l'implantation permet également de savoir si les actions ont eu les effets escomptés, notamment en lien avec la participation de la clientèle visée.

2.2 Cadre théorique

Pour évaluer des interventions dans le domaine de la santé, plusieurs types d'évaluation sont possibles. Considérant les besoins d'évaluation formulés dans la demande de *Lévis en Forme*, nous avons opté pour une évaluation normative telle que décrite par Champagne, Hartz, Brousselle et Contandriopoulos (2011). On entend par évaluation ou appréciation normative, une démarche par laquelle on cherche à savoir si une intervention correspond aux attentes. Elle consiste à porter un jugement sur les structures, les processus et les résultats en regard de certaines normes (Champagne et al., 2011, p. 73). Les normes étant déterminées par les actions qui étaient prévues de faire dans le plan. Le choix des actions découle aussi des normes définies par *Lévis en Forme*. La clientèle cible de 0 – 17 ans et leur famille ainsi que des actions pour favoriser une saine alimentation et un mode de vie actif constituent ces normes.

Des questions de l'analyse d'implantation selon Love, 2004 (cité dans Champagne et al., 2011) ont complété la collecte d'informations relatives à l'opérationnalisation pour mieux comprendre le déroulement de l'ensemble des interventions. Enfin, dans la perspective de faire de l'évaluation, une démarche de collaboration entre les chercheurs et les personnes concernées par l'évaluation, nous avons convenu d'une approche participative avec *Lévis en Forme*.

3 Méthode

Une analyse descriptive comparative a été effectuée à partir de cinq critères d'évaluation normative. Ces *critères* ont permis d'articuler des questions liées à la structure, aux processus et aux résultats d'une intervention : la fidélité, la couverture de la clientèle ciblée, la qualité des réalisations (*l'output*), les coûts et les effets (Champagne et al., 2011). Dans le cadre de cette recherche, à partir de ces cinq critères, nous avons adapté le guide d'entrevue en utilisant quatre catégories de questions proposées par Love (2004 cité par Champagne et al., 2011) pour l'analyse de l'implantation.

Pour la collecte et l'analyse des données, deux méthodes ont été utilisées. D'une part, une méthode quantitative a permis de classifier les niveaux d'appréciation et de comparer la participation de la clientèle aux activités entre elles ainsi que de la satisfaction des intervenants quant au déroulement. D'autre part, une méthode qualitative fournit une meilleure compréhension des facteurs qui ont influencé la mise en œuvre du plan d'action (Pluye, Nadeau, Gagnon, Grad, Johnson-Lafleur & Griffiths, 2009). Les objets d'évaluation sont regroupés dans un tableau synthèse (tableau 2). Ils représentent des indicateurs à partir des cinq critères énumérés précédemment afin de porter un jugement sur la structure, le processus et les résultats de chacune des actions inscrites dans le plan d'action 2010-2011.

Entrevues et questionnaires.

Les données ont été recueillies avec une grille d'appréciation (tableau 1) complétée par l'intervenant (animateur) de chacune des actions. Une entrevue semi-dirigée auprès de chaque intervenant a complété l'information sur les facteurs d'influence et les retombées. La durée moyenne des entrevues auprès des animateurs a été d'une heure. La procédure d'entrevue a été effectuée en prenant en compte des principes liés à la collecte de données qualitatives (Boutin, 1997 ; Savoie-Zajc, 2009). Un pré-test a permis de vérifier la compréhension des directives et des questions d'entrevue auprès d'une intervenante. Le point de vue de la coordonnatrice du projet, ainsi que des quatre autres membres du comité exécutif, en ce qui a trait à l'implantation de l'ensemble du plan d'action annuel a été recueilli à l'aide de questions suggérées par Love (2004 cité par Champagne et al.,

2011) lors d'une entrevue semi-dirigée dont la durée moyenne a été d'une heure et quinze minutes. La procédure et les instruments de collecte de données (Grille d'appréciation, guides d'entrevues) se trouvent en annexes 1 et 2 du rapport.

Déroulement de la recherche.

La démarche et les instruments de mesure ont d'abord été présentés au conseiller et à la coordonnatrice de Lévis en Forme qui les ont approuvés. L'approbation du comité d'éthique de la recherche de l'UQAR a été obtenue en mai 2011. La collecte des données a débuté à la fin de juin et s'est terminée le 28 novembre 2011. Le recrutement des participants a été effectué avec l'assistance de la coordonnatrice de Lévis en Forme afin d'identifier les personnes qui ont mis en place les actions dans le milieu. Également, la coordonnatrice reçut l'accord des membres du comité exécutif pour qu'une auxiliaire de recherche du LASER puisse les contacter pour solliciter leur participation à la recherche. Par contact téléphonique, l'auxiliaire de recherche a d'abord présenté le but de la collecte des données. Par la suite, elle a planifié une rencontre avec les personnes volontaires à participer à une entrevue individuelle en face à face enregistrée par magnétophone d'une durée prévue d'une heure. Après avoir lu et signé le formulaire de consentement à la recherche, les participants ont complété la collecte des données par entrevue.

Milieu de recherche.

Le choix des stratégies d'action et leurs lieux d'implantation découlent d'une concertation des membres du comité d'action locale issus d'organismes de la ville de Lévis et de ses arrondissements. Le choix des stratégies devait répondre à la mission de « Québec en Forme » soit, de favoriser l'adoption et le maintien d'une saine alimentation et d'un mode de vie actif chez les jeunes de 0 à 17 ans et leur famille. Dans cette lignée, le projet « Lévis en Forme » s'est orienté vers l'implantation ou la bonification de stratégies d'action afin de faire de la ville de Lévis un environnement favorable à cette mission. Les lieux d'implantation du projet se trouvent principalement dans des zones de défavorisation matérielle et sociale (CSSS du Grand-Littoral, 2006). C'est le critère qui a été retenu par les membres du comité d'action locale. Les lieux sont précisés à la section 5 du tableau synthèse (tableau 2).

4 Résultats et analyse

Les résultats de l'évaluation d'implantation des stratégies d'action inscrites au plan annuel 2010-2011 sont présentés en deux sections selon le point de vue des participants à la recherche : (1) le point de vue des animateurs et, (2) le point de vue des membres du comité exécutif de Lévis en Forme. Par la suite, les faits saillants ressortent ce qui a été mentionné le plus fréquemment par les répondants. Enfin, un tableau synthèse présente l'ensemble des résultats en regard des données liées au processus, de la structure et de l'impact de l'implantation des stratégies d'action (tableau 2).

4.1 Le point de vue des animatrices

4.1.1 Profil des répondantes ($n = 12$)

Pour rendre compte de la mise en œuvre de chacune des stratégies d'action sur le terrain, il y a eu 12 entrevues complétées avec les animateurs responsables de l'implantation d'une stratégie d'action. Parmi les répondantes, deux de ces personnes ont été rencontrées chacune à trois reprises étant donné leur rôle d'animateur dans l'implantation de trois stratégies d'action. Au total, huit personnes ont participé à la collecte des données qui consistait à compléter la grille d'appréciation et à participer à une entrevue d'une heure environ, certaines à quelques reprises, comme mentionné précédemment. L'expérience acquise dans le projet à titre d'animatrices varie d'environ d'un à trois ans. La moitié des répondantes possède une formation universitaire de premier cycle et l'autre moitié, une formation collégiale. Aussi, la moitié d'entre elles travaillait déjà avec la clientèle visée par le projet de Lévis en Forme. Il est à noter que cinq animatrices sur huit possèdent 10 ans et plus d'expérience professionnelle.

4.1.2 Degré de satisfaction des répondantes en lien avec l'implantation

Des données issues de la grille d'appréciation (voir tableau 1) illustrent le degré de satisfaction tel que rapporté par 12 animateurs sur trois dimensions de l'implantation de

l'ensemble des stratégies d'action : le déroulement, les ressources utilisées et les effets observés. L'analyse des données de la grille et de celles recueillies lors de l'entrevue sur les facteurs d'influence ainsi que sur les retombées est présentée en détail pour chacune des stratégies d'action, à la section 4.1.3.

Tableau 1 : Degré de satisfaction des répondantes en lien avec l'implantation

Énoncés	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Peu d'accord	Aucunement d'accord	Non applicable
Le déroulement de l'activité					
1. L'activité a été implantée tel que prévu :	6	4		1	1
2. Le contexte (lieu et moment de la journée) était adéquat pour le déroulement de l'activité :	8	3			1
3. J'ai eu suffisamment de temps pour réaliser l'activité :	7	4			1
4. Je suis satisfaite du déroulement de l'activité :	8	1	1	1	1
5. Les enfants ont été assidus aux rencontres :	6	2			4
6. Le nombre prévu de rencontres était suffisant pour atteindre l'objectif :	5	3	2		2
7. Le contenu permet d'atteindre l'objectif :	7	3	1		1
Les ressources					
8. L'animateur ou l'animatrice s'est montré(e) habile pour faire participer les enfants :	6	4		1	1
9. Les ressources matérielles (matériel, équipement, local, etc.) étaient adéquates pour présenter le contenu :	7	3		1	1
10. L'activité a été réalisée au coût prévu :	8				4
Les effets					
11. L'objectif visé par l'activité a été atteint : <i>Préciser l'objectif :</i>	6	3	2		1
12. Les enfants ont participé activement :	6	4			2
13. Les enfants ont exprimé leur satisfaction de l'activité :	6	3	1		2
14. De manière générale, les enfants se sont montrés intéressés par l'activité :	8	2			2

4.1.3 Résultats et analyse par stratégie d'action

Cette partie présente à la fois, les résultats du tableau 1 et des entrevues suivis d'une analyse et ce, pour chacune des stratégies d'action.

4.1.3.1 *Résultats du tableau global (tableau 1)*

La majorité des répondants se disent satisfaits tant au niveau du déroulement, que des ressources à leur disposition et des effets obtenus. Le tiers des répondants n'étaient pas en mesure de nous confirmer si leur activité avait été réalisée au coût prévu. Une des stratégies d'action prévue au plan de 2010-11 n'a pu être implantée (Projet pilote avec la ville : pratique sportive libre ou gratuite pour les familles).

4.1.3.2 « *Je cuisine à l'école* »

Description

Formation théorique et ateliers de fabrication offerte à l'école.

Objectif stratégique

Augmenter les connaissances des jeunes et des familles en ce qui a trait à la saine alimentation et au mode de vie actif.

La grille d'appréciation fait ressortir que cette stratégie a été implantée comme prévu et que dans l'ensemble les deux animatrices responsables de ces activités considèrent que les conditions offertes pour le déroulement des activités sont satisfaisantes.

Facteurs d'influence

Le point de vue des répondants couvre l'implantation de cette stratégie tant au niveau de l'école primaire que du secondaire.

Des facteurs facilitants

Le soutien de la direction de l'école, la collaboration et la flexibilité du personnel enseignant du CFER constituent des éléments déterminants dans la réalisation de ces activités. Au primaire, le fait de rencontrer les élèves de tous les niveaux et à plusieurs reprises, en cours d'année scolaire favorise l'acquisition de connaissances et d'habiletés, selon la répondante. Cette stratégie était déjà implantée avant l'intervention de Lévis en Forme. Au niveau du secondaire, c'est une nouvelle implantation de cette stratégie

d'action. La réalisation d'ateliers a été facilitée par l'accessibilité à une cuisine ainsi que par la collaboration d'une nutritionniste, et ce dans les deux écoles ciblées.

Des obstacles

Les deux répondantes ont davantage relevé les difficultés soulevées par le manque de collaboration avec les milieux scolaires. Le fait qu'une direction d'école ait choisi d'implanter le projet sans consulter les professeurs semble avoir provoqué beaucoup de réticence au début de l'année scolaire. « Le gros défi était de faire tous les contacts et que le gens embarquent. » Il est parfois difficile d'intégrer les activités dans l'horaire scolaire notamment, au secondaire. Les programmes scolaires étant déjà surchargés. Il faut également qu'il y ait une continuité, selon la répondante pour le niveau secondaire. Selon les deux répondantes, « c'est important que les professeurs reprennent l'information dans les classes sinon, c'est un peu comme un coup d'épée dans l'eau ». Des difficultés matérielles ont été rencontrées. « Le fait de ne pas avoir de bureau dans l'école rend les choses plus difficiles pour faire les contacts et organiser les activités. » Dans les écoles primaires, l'accessibilité à une cuisine et au matériel requis constitue un obstacle à la réalisation de l'activité. La rédaction de rapports à rédiger pour le bilan d'activités réalisées demande beaucoup de temps de travail selon le commentaire d'une des répondantes.

Retombées

Des retombées ont été observées par les animateurs. L'activité aurait permis de sensibiliser des professeurs à l'égard d'une saine alimentation. « Ils ont pris conscience de l'importance des connaissances sur la bonne alimentation. Notamment concernant les boissons énergisantes, car l'école l'Aubier offre le programme sports-études. Les professeurs se sont concertés pour se partager les sujets qu'ils abordent respectivement dans leurs cours ». Il y a des retombées indirectes auprès des familles. Il est arrivé d'avoir des commentaires d'un parent disant que « ma fille me surveille pour que je ne mette pas trop de sel ou me dit que tel produit n'est pas bon pour la santé, on touche le parent qui va toucher les habitudes du reste de la famille ».

Mais c'est chez les élèves que l'on observe le plus de retombées. D'abord « on s'est rendu compte que les jeunes ne sont pas beaucoup informés sur l'alimentation, qu'ils ne

cuisinent pas à la maison, pas la majorité, mais plusieurs partent de loin». «On a voulu leur faire découvrir la notion de plaisir en cuisinant». On relève aussi que malgré l'idée qu'il n'est pas facile de susciter un intérêt de la part des adolescents pour l'alimentation : « les « ados ont montré une belle ouverture d'esprit pour essayer des choses comme le tofu, les pois chiches». Cela a également un impact sur leur estime de soi, car « suivre une recette c'est comme suivre un processus de résolution de problèmes, il y a des étapes à suivre et à la fin, au lieu d'avoir résolu un problème, on a réussi une recette. L'enfant acquiert une confiance en soi d'avoir été capable de le faire ». Soulignons en terminant que les étudiants du CFER ont ouvert un café étudiant et que cette activité se poursuit en 2011-2012. «Ils ont gagné un concours en entrepreneuriat, le prix « Coup de cœur ». » Cette activité découle directement du projet « Je cuisine à l'école ».

Analyse de la stratégie d'action

Concernant les effets, on notera que les objectifs se précisent pour cette activité par rapport à l'objectif stratégique puisqu'on parle maintenant de : Donner le goût de cuisiner, informer sur la saine alimentation, développer les habiletés et compétences au niveau moteur, donner accès à une portion alimentaire à des jeunes dans le besoin. Ces objectifs ont été atteints et les enfants ont participé activement et exprimé leur satisfaction.

Au niveau du primaire la réalisation des activités dans toutes les classes favorise la continuité et contribue à augmenter l'impact des résultats chez les élèves. Dans les écoles secondaires, c'est davantage l'ouverture et la souplesse du milieu-école qui favorise la réalisation des objectifs du projet.

On peut donc être assuré que l'objectif stratégique a été atteint en ce qui concerne les connaissances des jeunes. Mais cela ne s'est pas fait sans difficulté. Les obstacles sont majeurs et les animatrices reconnaissent mettre beaucoup de temps et d'efforts pour bâtir leur collaboration avec les différentes écoles desservies. Dans l'ensemble les écoles sont sensibles à la question de la saine alimentation, mais ont déjà un programme académique bien rempli, dans un cadre qui ne peut toujours offrir la souplesse attendue.

L'aspect matériel n'est pas à négliger, car il est constaté par les animatrices que les écoles ne peuvent pas toutes offrir facilement accès à une cuisine équipée du matériel requis pour ce type d'enseignement. Malgré les obstacles, de belles surprises se révèlent notamment par la confirmation que les jeunes, petits et grands s'intéressent à l'alimentation et que certains ont ouvert leur propre Café étudiant dans leur milieu scolaire. Et fait intéressant, il y a eu des retombées auprès des professeurs qui se sont sentis interpellés par la question des boissons énergisantes auprès des jeunes et ont décidé de s'impliquer dans leur milieu.

4.1.3.3 « Un trésor dans mon jardin »

Description

Promouvoir la création de jardins dans les Centres de la Petite Enfance.

Objectif stratégique

Augmenter les connaissances des jeunes et des familles en ce qui a trait à la saine alimentation et au mode de vie actif.

Ce qui frappe en consultant la grille d'évaluation de ce projet c'est l'unanimité qui se dégage de la part des répondantes. Il faut se rappeler que ces grilles ont été remplies individuellement et que les répondantes ne pouvaient se consulter entre elles. On peut donc en conclure que les animatrices sont très satisfaites du déroulement des activités, des ressources matérielles dont elles disposaient et des effets du projet.

Facteurs d'influence

Des facteurs facilitants

La formation ainsi que le mode de gestion de type participatif ont été déterminants dans la réalisation des activités dans les CPE. Ces deux facteurs ayant été mentionnés par la majorité des répondantes. La qualité de la formation offerte a été un facteur de mobilisation pour les éducatrices en leur donnant la confiance d'avoir les capacités de réaliser cette activité. Le mode de gestion participative a permis aux équipes de travail de s'approprier le projet dans leur milieu respectif. Les équipes ont pu l'adapter chacune à

leur réalité et ainsi en favoriser la réalisation. L'intérêt des enfants pour cette activité et la disponibilité des ressources matérielles ont également contribué à sa réalisation.

Des obstacles

La température, le manque de temps ainsi que pour certain, le manque d'espace ont été des obstacles importants, mais pas majeurs. Cette période de l'année est assez chargée dans les CPE et c'est aussi la période des vacances pour le personnel qui s'absente en alternance, ce qui rend plus difficile le suivi de cette activité.

Retombées

Cette activité aura permis de démystifier la pratique du jardinage. Certaines éducatrices ont même « grossi le projet, on a ajouté des plantations et cela a bien fonctionné. » Tandis qu'avant « faire un jardin je trouvais cela un peu compliqué ». Cette activité a aussi favorisé la créativité dans le domaine de la saine alimentation : « Cela nous amène à faire d'autres liens avec l'alimentation, tel que : d'où viennent les aliments comme la viande, le lait, etc. » « On a prévu aborder le sujet de la saine alimentation avec les parents lors de la première réunion de l'année ». On a même constaté que cette activité répond à d'autres attentes du ministère tel qu'offrir plus d'activités en sciences naturelles. Cela a aussi permis de faire des liens avec l'environnement « cela permet d'aborder la récupération, l'environnement, la récupération de l'eau. » et d'alimenter la curiosité des enfants « cela amène beaucoup de questions avec les enfants, les enfants font des liens avec plein d'autres choses. On les amène à réfléchir à tout ça. ». L'enthousiasme des enfants, compte tenu de leur jeune âge, a également surpris les animatrices.

Analyse de la stratégie d'action

Le principal facteur de réussite de ce projet est sans nul doute la souplesse organisationnelle que les CPE ont démontrée dans l'opérationnalisation des activités sur le terrain. Sans négliger le rôle déterminant de la qualité de la formation offerte aux animatrices qui a été le déclencheur de toute une suite d'action dans les différentes installations des deux CPE engagés dans cette action. Ces deux conditions réunies ont créé une synergie qui a eu des effets inattendus.

Selon les animatrices, on en vient presque à en oublier les obstacles qui sont quand même présents. D'abord, le climat froid et pluvieux du printemps n'a pas été favorable au semis. Cette période de l'année est également très chargée en activité et c'est aussi la période des vacances où le personnel régulier s'absente en alternance, ce qui crée des difficultés de continuité dans l'entretien du jardin. Malgré ces obstacles, les CPE se sont approprié l'activité « un trésor dans mon jardin » en l'adaptant à leurs conditions respectives et en faisant des liens avec d'autres éléments de l'alimentation et des modes de vie sains notamment en abordant les questions relatives à l'environnement.

4.1.3.4 «Vis ton énergie»

Description

Un groupe d'étudiants de l'école secondaire l'Aubier a passé une journée d'initiation à l'École de cirque. Un autre groupe d'étudiants du CFER a profité de la pause du midi pour aller s'initier à différentes activités sportives.

Objectif stratégique

Favoriser l'appropriation des activités par les personnes visées par la démarche.

Les résultats des projets se rejoignent quant à la participation et à la satisfaction des jeunes, mais divergent concernant l'atteinte des objectifs.

Facteurs d'influence

Des facteurs facilitateurs

Le fait d'être issu du milieu et de connaître la clientèle ont été des éléments facilitateurs pour l'animatrice d'une de ces activités. « À l'heure du dîner, je pouvais faire ce que je voulais. Je savais quelles activités les attiraient (les jeunes).» Le type d'activité choisi tel que « L'école de cirque » suscitait beaucoup d'intérêt chez les jeunes filles. L'implication de la coordonnatrice de Lévis en forme dans la réalisation d'une de ces activités ainsi que la souplesse administrative dans la gestion de ces demandes de fonds sont également des éléments facilitateurs significatifs pour ces projets. « Tout ce qui était contact avec Lévis en forme était super rapide, c'était assez facile de changer les choses »

Des obstacles. L'aspect organisationnel fut par contre assez difficile dans la réalisation de ces activités. « Les infrastructures ne sont pas toujours disponibles. Il est difficile de fixer les dates d'accès à cause des examens, toutes les écoles sortent pour faire des activités. » « Au niveau budget cela était difficile pour moi, il fallait avoir des bus, respecter les montants alloués, l'accès aux salles. C'était beaucoup d'organisation. » Et puis, bien sûr, il ne faut pas oublier «qu'il fallait l'autorisation des parents».

Retombées

Certains jeunes ont poursuivi une des activités à laquelle ils avaient été initiés notamment en s'inscrivant à des activités telles que la boxe. Cela leur a aussi permis de développer une certaine cohésion de groupe, de développer des liens sociaux entre eux. Les différentes activités de ce projet ont suscité beaucoup d'intérêt dans le milieu « Il y a des professeurs qui m'ont demandé s'ils pouvaient venir. C'est des profs assez dynamiques. J'ai toujours eu l'appui des professeurs.» « Il y a eu de la jalousie qui s'est développée chez les élèves qui ne pouvaient pas participer aux activités. Cela a chialé autour. Cela a créé un besoin.»

Cela a également permis à « Lévis en forme » de se faire mieux connaître. « J'ai aimé de Lévis en forme que ce ne soit pas trop compliqué. On m'avait dit d'écrire mon projet comme je le pensais. Ils sont vraiment pro-activité, pro-créativité ». Dans l'ensemble les deux animatrices rencontrées se sont montrées assez satisfaites du déroulement des activités et des ressources imparties à leur projet respectif.

Analyse de la stratégie d'action

Les objectifs visés étant de : développer de saines habitudes de vie, de lutter contre le décrochage scolaire et de promouvoir un mode de vie actif chez les jeunes. L'un de ces projets aura permis à des jeunes filles de se familiariser aux arts du cirque, mais, il y n'y aura pas de suite prévue quant à la poursuite dans la pratique de ces activités. L'autre projet aura permis à un groupe de jeunes de s'initier à différentes activités sportives dont certains poursuivront cette activité (boxe) au-delà du projet de Lévis en Forme. Pour une animatrice, le fait d'être issu du milieu constitue un facteur déterminant pour la bonne réalisation de ces activités. Les jeunes « que l'on veut rejoindre sont à l'école et c'est dans ce milieu qu'on peut les rencontrer ». Il est donc primordial de faire partie de cette

structure pour atteindre cette clientèle. L'école est responsable auprès des parents de ces élèves et ne peut les laisser aller pratiquer des activités parascolaires sans s'assurer de leur sécurité et de la capacité des animatrices à les encadrer adéquatement.

De plus, intervenir auprès des jeunes demande certaines habiletés qui ne s'improvisent pas et qui se développent par la présence dans le milieu en favorisant les contacts de proximité et se construisent à travers les expériences humaines partagées, selon l'animatrice rencontrée. Ces qualités ont contribué sans doute à dépasser les objectifs visés en offrant à ces jeunes une expérience de socialisation positive dans la réalisation d'activités physiques de groupe. Il apparaît que « Lévis en forme » a su faire preuve de souplesse afin de favoriser la réalisation de ces activités auprès de ces jeunes.

4.1.3.5 Comité de jeunes « Les sportifruits »

Description

Comité de jeunes de l'école l'Aubier initiant des activités sur la saine alimentation dans l'école.

Objectif stratégique

Favoriser l'appropriation des activités par les personnes visées par la démarche.

Ce comité de jeunes a été implanté tel que prévu dans une école secondaire. À la lecture de la grille d'appréciation, on constate que cette activité ne semble pas avoir été satisfaisante tant dans son déroulement qu'au niveau des effets attendus. L'objectif visé par cette activité étant de : mobiliser l'école autour d'activités de promotion d'une saine alimentation n'a pas vraiment été atteint. Les jeunes auraient peu exprimé de satisfaction dans ce projet, mais se sont quand même montrés en général intéressés par l'activité. En fait, les jeunes du comité qui participent se disent très intéressés, rappelons que ce comité était formé de jeunes déjà impliqués dans l'école, mais tous les élèves de l'école ne sont pas intéressés par la saine alimentation.

Facteurs d'influence

Des facteurs facilitants

La collaboration avec l'intervenant en loisir de l'école qui était sur le terrain et les qualités des jeunes qui formaient ce comité sont les deux facteurs facilitants de cette activité. « On avait des jeunes intéressants dans le comité. C'était des jeunes qui étaient déjà connus, déjà impliqués dans l'école ce qui créait un effet d'entraînement pour les activités »

Des obstacles

L'enthousiasme des jeunes en début d'année a diminué graduellement et « en fin d'année on sentait que c'était plus dur pour le comité.» On croit également que ces activités se déroulaient trop rapidement dans le temps pour qu'il en reste quelque chose. « On fait une dégustation de fruits à l'heure du midi. C'est le fun, mais est-ce que les jeunes en ont parlé à la maison, en ont-ils achetés ? »

Retombée

Selon le répondant, il est difficile d'identifier les retombées de ce projet.

Analyse de la stratégie d'action

Le facteur déterminant de la réalisation de cette activité fut sans doute la collaboration avec l'intervenant en loisir de l'école qui, présent sur le terrain a facilité la logistique de ces rencontres et identifié les jeunes intéressés à s'impliquer dans ce comité. Tout au long de l'année scolaire, le comité a organisé plusieurs activités dans l'école autour de l'alimentation, mais il semble difficile de pouvoir en observer des résultats. Ces activités sont multiples et se déroulent sur une courte période de temps avec peu d'impact observable pour ceux qui les réalisent.

4.1.3.6 «Mon école à pied ou à vélo»

Description

Suivre et travailler en collaboration avec les six écoles de la commission scolaire des Navigateurs qui implantent le projet.

Objectif stratégique

Favoriser l'appropriation des activités par les personnes visées par la démarche.

La lecture de la grille d'appréciation et des données qualitatives permet de comprendre que Lévis en forme n'a pas eu à jouer de rôle significatif dans ce dossier.

Facteurs d'influence

Des facteurs facilitants

Les écoles en générale sont très intéressées par cette activité. « Les équipes-écoles, pas seulement les directions, le projet touche les services de garde, les enseignants, les parents, tous étaient sensibilisés à ce sujet.» La bonne collaboration avec l'organisme « Accès transport viable », porteur du projet « Mon école à pied ou à vélo » dans la région a été déterminante dans la réalisation de ce projet.

Des obstacles

La présence de l'organisme « Accès transport viable » dont la présence dans le milieu des écoles est antérieure à celle de « Lévis en forme » ainsi que l'autonomie et l'intérêt des écoles face à ce programme font en sorte qu'il n'a pas vraiment été possible pour Lévis en forme de jouer un rôle significatif dans ce projet.

Retombée

« Une belle collaboration s'est développée avec Accès transport viable qui est le porteur de ce dossier. », selon la répondante du projet.

Analyse de la stratégie d'action

Les écoles sont déjà très engagées dans ce domaine et l'organisme « Accès transport viable » est présent sur le terrain et actif dans les écoles. Il y aurait lieu de se questionner sur la pertinence pour Lévis en forme de s'investir dans ce domaine dans la mesure où l'expertise a été développée par une autre organisation toujours présente sur le terrain. Lévis en forme pourra revoir son mode de collaboration avec l'organisme qui porte ce dossier dans la région.

4.1.3.7 «Projet pilote avec la ville»

Description

Expérimenter des projets pilotes favorisant la pratique sportive libre ou gratuite pour les familles.

Objectif stratégique

Adopter une approche universelle et accessible pour rejoindre l'ensemble des familles du territoire.

Facteurs d'influence

Un facteur facilitant

L'intérêt perçu des responsables de la ville de Lévis constitue une condition favorable pour développer ce projet. «La Ville a montré beaucoup d'intérêt à développer une collaboration avec Lévis en Forme ».

Des obstacles.

Les objectifs liés à la pratique sportive gratuite ou libre étaient trop élevés et demandaient une meilleure préparation compte tenu de la complexité d'une organisation de l'ampleur de la Ville de Lévis.

Retombées

Cela a permis de faire le constat qu'il fallait commencer par développer une collaboration avec la Ville avant de rejoindre la population. A cet effet, la Ville a identifié une personne responsable de ses communications avec Lévis en forme.

Analyse de la stratégie d'action

On constate que ce projet n'a pu être réalisé sur le terrain. La Ville est ouverte au projet et intéressée à collaborer, mais il apparaît que les objectifs de Lévis en forme étaient trop élevés. Il sera important de revoir le processus de clarification des objectifs en tenant compte de la réalité du terrain de façon à les rendre plus réalistes. La nomination d'une personne-ressource à la Ville pour Lévis en forme facilitera sans doute cette démarche.

4.1.3.8 « Lancement de Lévis en Forme »

Description

Conférence de presse qui s'est tenue au Café Mosaïque pour faire connaître le projet auprès de la population de la région.

Objectif stratégique

Adopter une approche universelle et accessible pour rejoindre l'ensemble des familles du territoire.

Dans l'ensemble, cette activité s'est déroulée de façon satisfaisante. L'objectif spécifique de cette activité : Faire connaître Lévis en forme auprès de la population, a été atteint.

Facteurs d'influence

Des facteurs facilitants

Cette activité répondait à un besoin des partenaires « qui étaient favorables et très motivés à participer à cette activité pour faire connaître leurs actions.» L'activité ayant eu lieu en début du projet, la coordonnatrice a eu tout le temps nécessaire pour bien préparer cette activité. Le choix du lieu où s'est déroulé le lancement de Lévis en forme était sympathique et convivial, ce qui a contribué à faciliter sa réalisation.

Des obstacles

Malheureusement « il n'est pas venu autant de monde que nous espérions. Les partenaires auraient aimé qu'il y ait plus d'élus, touché un peu plus le monde municipal.» On souligne également comme difficulté le fait qu'il y ait eu un manque d'espace de stationnements à cause de travaux de construction à proximité. Le fait que l'animatrice ait été seule pour gérer l'ensemble de l'activité fut également une source de difficultés.

Retombées

Le but de cette activité a été atteint et il n'y a pas de retombée observée.

Analyse de la stratégie d'action

Malheureusement la participation du monde municipal a été moins importante que celle souhaitée et il ne semble pas avoir été possible d'identifier les raisons pour expliquer cette absence.

Cette partie du rapport présentait les résultats de la collecte et de l'analyse des données recueillies auprès des animatrices. Il s'en dégage des faits saillants. Ces éléments sont abordés dans la section suivante.

4.1.4 Les faits saillants

- L'intérêt des participants constitue le facteur facilitant qui est le plus mentionné par l'ensemble des répondants. Le choix des activités semble donc bien rejoindre les intérêts de la clientèle visée.
- Le mode de gestion de type participatif, la flexibilité des milieux dans lesquels on intervient et l'ouverture de Lévis en forme sont également des éléments déterminants mentionnés par une majorité des répondants.
- Les conditions matérielles, l'accessibilité des locaux, un budget suffisant sont d'autres facteurs facilitants identifiés par la moitié des répondants.
- La formation offerte et la collaboration avec un expert ou un acteur du milieu de l'intervention ont été identifiés respectivement par le tiers des répondants en tant que facteur facilitant la réalisation de l'activité.
- Par opposition, le temps demandé par les tâches administratives, la rédaction des rapports sont identifiés par certains répondants comme étant des obstacles à la réalisation des activités. On comprend donc que les répondants n'ont pas tous les mêmes responsabilités quant à la gestion de leur projet respectif.
- Un autre obstacle perçu et jugé important par les répondants est la difficulté soulevée par la présence du partenaire (écoles, Ville) avec qui il faut développer une communication puis une collaboration. Par exemple, intervenir auprès de la Ville et dans les écoles présente un niveau de difficulté supplémentaire. Ces structures sont complexes, très hiérarchisées et peuvent être un enjeu politique que l'on ne peut

négliger. C'est ici que l'importance de bien connaître le milieu prend tout son sens si on veut favoriser l'atteinte des objectifs visés par les actions du plan.

- Parmi les retombées non prévues, selon l'ensemble des répondants, il est intéressant de constater que la participation des jeunes leur permet non seulement de développer leurs connaissances en alimentation, mais aussi d'améliorer leur estime de soi, de développer leur confiance en leurs capacités de réaliser des projets, par exemple, un adolescent s'est inscrit à un abonnement d'entraînement à la boxe pour trois mois suite à une initiation. Un des répondants l'exprime ainsi : « Ces éléments font également partie des outils qui aident les individus à prendre soin de leur santé physique et mentale ».

4.2 Le point de vue des membres du comité exécutif

4.2.1 Profil des répondants (n=5)

Une entrevue individuelle a été réalisée auprès de cinq membres du comité exécutif du comité d'action locale de Lévis en Forme. Tous ces membres sont impliqués dans ce projet depuis deux ans environ, dont un, à titre de conseiller et bailleur de fonds et un autre est chargé de la coordination de l'ensemble du projet de Lévis en Forme. Les trois autres répondants sont des partenaires représentant des organismes locaux. La majorité possède une formation académique de niveau universitaire dans différents domaines.

4.2.2 Résultats

Lors d'une entrevue individuelle auprès de cinq membres du comité exécutif, des questions suggérées par Champagne et al. (2011) font ressortir le point de vue de chacun des membres en ce qui a trait à l'implantation de l'ensemble du plan d'action annuel. Les données sont présentées selon quatre catégories : la faisabilité, la fidélité, l'opérationnalisation et l'amélioration du programme.

4.2.2.1 La faisabilité

La faisabilité réfère au caractère de ce qui est réalisable compte tenu des possibilités structurales, financières, etc. (De Villers, 2003). Pour assurer la faisabilité du plan d'action dès sa première année d'existence à Lévis en Forme, la mobilisation des partenaires locaux constituait un enjeu incontournable sur le plan structural. Un regroupement de 14 partenaires a permis de former un comité d'action locale [CAL]. Ce comité a le mandat d'élaborer et d'implanter le plan d'action. À cet effet, les propositions des membres du comité exécutif du CAL à l'égard du choix des stratégies d'action doivent être approuvées par les 14 partenaires locaux. Selon l'ensemble des répondants qui sont des membres du comité exécutif, la mobilisation des partenaires a répondu aux attentes pendant cette première année d'implantation. Pour certains d'entre eux, cette mobilisation s'observe par la participation aux réunions, aux prises de décisions et par la mise en œuvre des actions inscrites au plan. Toutefois, selon un des répondants, il y avait une diminution de la participation « à la grande table » depuis six mois. Selon lui, la mobilisation des partenaires serait plus importante lorsqu'il s'agit d'élaborer le plan d'action dans les réunions que de partager des informations sur son déroulement. Quelques commentaires nuancent le niveau d'implication dans la mobilisation des partenaires « ils sont conscients de l'importance de leur implication, mais tous ne sont pas impliqués de façon égale, par exemple, les agents de promotion d'École en santé se sentent plus visés par le regroupement de Lévis en Forme que d'autres ». Ceci peut indiquer que lorsqu'il y a un objectif commun à atteindre, l'implication devient plus importante pour le partenaire dans la mise en œuvre du plan d'action. Aussi, la faisabilité de mettre en place certaines actions avait déjà été démontrée dans le passé, comme le rapportent la plupart des répondants. C'est le cas pour la stratégie « Je cuisine à l'école » pour laquelle l'objectif de Lévis en Forme était de la bonifier en l'offrant à plus de groupes d'élèves y compris au secondaire. Le projet avec la Ville concernant la pratique gratuite et libre d'activités sportives n'a pas été réalisé cependant, la coordonnatrice rapporte qu'une collaboration avec les responsables s'est instaurée. La stratégie « Mon école à pied et à vélo n'a pas fait partie des réalisations de Lévis en Forme comme il avait été prévu dans le plan 2010-2011. Par ailleurs, la faisabilité du plan d'action, tenant compte du financement obtenu par *Québec en Forme*, a été attribuée à certaines

conditions gagnantes selon les propos des répondants : la coordination de l'ensemble du projet assumée par l'agente de mobilisation et le nombre réaliste de stratégies d'action à mettre en place pendant la première année.

4.2.2.2 La fidélité

L'appréciation de la fidélité vise à comparer la façon dont se déroule une intervention avec ce qui avait été prévu lors de sa planification (Champagne et al., 2011). La fidélité constitue un critère d'évaluation de l'implantation. C'est une analyse de la structure et du processus afin de déterminer si les moyens prévus initialement ont été mis en place et si les activités se sont déroulées telles qu'elles avaient été planifiées (Champagne et al., 2011). Au niveau du processus, le point de vue des répondants à cet effet converge dans le sens que l'implantation est réussie, car six de huit actions prévues au plan ont été mises en œuvre et « même ajustées en cours de route ». Cette réussite est attribuée à la participation active des acteurs locaux qui œuvrent auprès des jeunes et de leur famille, selon les commentaires recueillis. La majorité des répondants évalue le degré d'atteinte des objectifs du plan à environ 80 % de ce qui avait été prévu. C'est dans l'application de la stratégie « je cuisine à l'école » qu'il y a eu des adaptations en cours de route face à des contraintes du milieu entre autres dans la disponibilité de l'équipement. Cependant, l'accessibilité à certaines activités offertes entre autres, par la ville, à la clientèle cible reste un enjeu, comme l'exprime un des répondants. « Même si t'as un accès à la pratique libre au terrain de tennis, quand tu es pauvre, tu n'iras pas t'acheter une raquette ». « L'accessibilité implique aussi l'équipement à fournir gratuitement à la pratique du sport ». La participation des épiceries a aussi été identifiée comme étant une cible à revoir dans la dimension de l'accessibilité à des aliments à coût abordable, notamment.

4.2.2.3 L'opérationnalisation du plan d'action

L'opérationnalisation vise à porter un regard sur des composantes inhérentes à l'implantation qui pourraient constituer des conditions gagnantes ou des obstacles à ce

qui était prévu de faire (Champagne et al., 2011). L'information recherchée concernait les questions suivantes reliées à l'opérationnalisation du plan d'action : les moyens de communication utilisés ont-ils été suffisants pour rejoindre la clientèle cible ? Les stratégies d'action ont-elles rejoint la clientèle cible ? Y a-t-il eu des obstacles à l'implantation ? Quelles sont les différences observées entre les divers lieux d'implantation ? Le plan d'action 2010-2011 produit-il des résultats à court terme ?

Les participants précisent que le choix des moyens de communication a été basé sur le type de clientèle à rejoindre. Entre autres, une infolettre, recettes et cahier d'exercices envoyé aux parents par le sac d'école du jeune du primaire, les messages de Lévis en Forme sur la page *Facebook* pour les adolescents, les rencontres de groupe, le bulletin d'information aux partenaires, le journal de la Maison de la famille et le courriel ont été nommés comme étant des moyens qui font partie des réseaux déjà existants pour les rejoindre. Tous s'entendent pour dire que le contact direct soit avec les gens du milieu visé pour implanter la stratégie d'action semble être le moyen le plus efficace pour recruter les participants. Le point de vue de quatre participants sur cinq considère que les moyens de communication utilisés lors de cette première année d'implantation étaient suffisants pour rejoindre les jeunes à travers les actions suivantes : « Je cuisine à l'école, un trésor dans mon jardin, Vis ton énergie, comité de jeunes les sportifruits ».

Pour un des répondants, il y a encore beaucoup à faire pour rejoindre les familles les plus vulnérables : «... dans les prochaines années, il y aura un pas de plus à faire pour être capable de sensibiliser davantage les jeunes sur les saines habitudes de vie, puis, de rejoindre les parents par le message ». Cependant, tous les répondants s'entendent pour affirmer que les objectifs pour rejoindre la clientèle pour la première année sont atteints. L'un d'eux ajoute que le regroupement Lévis en Forme « est un partenaire qui peut être assez stratégique, faire les pas un à la fois pour élargir sa mission ».

Les actions inscrites au plan d'action 2010-2011 ont rejoint plus facilement les jeunes qui sont déjà regroupés dans des établissements tels que les CPE et les écoles, de l'avis de tous les répondants. Un répondant ajoute un commentaire sur la pertinence de bien choisir en fonction des caractéristiques de la clientèle : « la stratégie choisie influence le comportement du jeune, car il s'implique directement dans l'action. Une des conditions

gagnantes à la participation qui a été soulevées par la majorité, c'est lorsque les jeunes prennent part à l'élaboration et à l'implantation de l'action. C'est ce qui a été observé pour les ateliers « Je cuisine à l'école, un trésor dans mon jardin » et les projets « Vis ton énergie, comité Les sportifruits ». Par ailleurs, l'action concernant « Mon école à pied et à vélo » avait déjà été initiée par le milieu scolaire avant la mise en place du plan de Lévis en Forme. Le projet avec la ville de Lévis en vue d'assurer la pratique gratuite et libre d'activités physiques en famille n'a pas été réalisé dans l'année 2010-2011. Cependant, selon le point de vue d'un répondant, il y a eu une sensibilisation du partenaire de la ville qui nous permettra de poursuivre la démarche.

L'implantation des actions du plan constitue un défi « pour s'allier les partenaires du réseau scolaire dans les zones défavorisées » d'après un des répondants, car c'est par l'école qu'on peut rejoindre le plus de jeunes, dit-il. Pour l'ensemble des répondants, des préoccupations demeurent pour mettre en place des actions qui rejoignent la clientèle touchée par la pauvreté, celle des quartiers les plus défavorisés au point de vue social et économique.

Les obstacles perçus à l'implantation du plan d'action par les membres du comité exécutif concernent les aspects suivants : des contraintes liées à l'horaire scolaire, le financement des activités, le niveau d'engagement des partenaires dans l'intégration de nouvelles pratiques dans les organisations.

La logistique pour mettre en œuvre la stratégie au secondaire « Je cuisine à l'école » a été un obstacle au début de l'année selon un répondant. Pour augmenter la participation à cette activité, l'animatrice a planifié ses ateliers à l'heure du dîner. Cette stratégie a été efficace pour recruter plus de participants, comme le rapporte un des répondants. Par ailleurs, le financement qui provient d'une autre ressource pour travailler sur des objectifs communs à certains organismes communautaires est perçu comme étant un irritant, d'après un des répondants «il faut savoir que les organismes communautaires sont sous-financés... ils se doivent aller chercher un financement qui leur permet d'avoir une offre adéquate de services ». Le répondant exprime son point de vue à ce sujet en soulignant qu'il y a aussi des organismes communautaires qui sont des structures qui existaient déjà avant le regroupement financé par la Fondation Chagnon à l'égard de la promotion de

saines habitudes de vie dans la communauté. Enfin, il n'y a pas eu d'obstacles importants observés à la réalisation du plan d'action 2010-11, selon les répondants. Deux préoccupations quant à la suite des objectifs de Lévis en Forme ont été ressorties de leurs commentaires. Le besoin de ressources pour assurer la pérennité des projets. D'une part, la contribution de l'école par des ressources humaines, notamment les enseignants, pourrait assurer l'animation des ateliers, ce qui aiderait au financement, et d'autre part, une approche marketing serait à développer pour favoriser la participation potentielle des épiceries. Ceci dans l'objectif de mettre en place des ateliers culinaires qui favorisent la connaissance d'aliments sains, comme le suggèrent deux répondants. Un autre obstacle perçu à l'intégration de nouvelles pratiques, tel que « Je cuisine à l'école », semble être le niveau d'engagement des intervenants de l'école. C'est ce qui ressort des propos d'un répondant : « quand le partenaire ciblé te considère comme une priorité et est prêt à consacrer du temps puis à convaincre son monde à l'interne, cela fonctionne bien. Quand c'est vu comme une offre de services, c'est difficile d'aller implanter une nouvelle action ». Un des répondants précise que les activités liées à « Je cuisine à l'école » monopolisent une grosse partie du soutien financier de Québec en Forme et frêne ainsi le développement d'autres initiatives.

Différents facteurs ont été considérés en ce qui concerne le choix du lieu d'implantation des stratégies d'action. Voici les propos recueillis des participants : « la cartographie établie par l'Agence des services de santé et des services sociaux pour reconnaître les zones défavorisées sans toutefois « ghettoïser » la clientèle dite vulnérable, mais plutôt encourager la mixité ». « On a identifié les corridors de pauvreté dans Lévis », « ça a permis d'établir la priorité dans le choix des lieux d'actions » selon les répondants. Parfois, des lieux ont été déterminés par l'ouverture des milieux à recevoir des services ou parce que l'activité était déjà implantée, l'objectif était alors de la bonifier, « c'est le cas des actions qui se sont déroulées dans Chutes-Chaudière ». Des différences ont été observées dans les lieux d'implantation qui nous permettent de mieux saisir l'importance de choisir la stratégie d'action spécifique aux caractéristiques (géographique, âge, milieu socio-économique) de la clientèle. Ainsi, Chutes-Chaudière serait un secteur dynamique en développement avec la présence de jeunes familles alors qu'une population plus âgée

et parfois défavorisée au niveau socio-économique se retrouve dans le secteur Desjardins, selon l'observation de la plupart des répondants.

Finalement, le plan d'action 2010-11 a-t-il produit des résultats ? La participation en est un indicateur. Le nombre de stratégies d'action implanté dans la première année correspond à ce qui avait été prévu dans le plan. La clientèle rejointe à travers les différentes actions mises en œuvre représente environ 2804 jeunes et quelques parents (tableau 2).

Les commentaires recueillis permettent de distinguer l'observation des effets escomptés de l'implantation du plan d'action et la perception de retombées non prévues avec l'implantation du plan d'action. Du point de vue des répondants, c'est par la participation active des jeunes aux ateliers « Je cuisine à l'école » notamment, qui représentent les effets escomptés de l'implantation de l'action. L'intérêt observé des jeunes qui ont participé et qui l'expriment ouvertement. L'intérêt manifesté « par des familles envers le regroupement de Lévis en Forme dans ses actions à l'égard de la promotion de la saine alimentation et l'activité physique, on en entend plus parler ». L'implantation des stratégies d'action du plan dans les écoles et dans les centres de la petite enfance [CPE] entraîne « une modification de l'environnement » qui a des retombées dans le sens que les jeunes « sont davantage sensibilisés » face à la saine alimentation et au mode de vie actif, d'après un des répondants. Il y a eu aussi des retombées qui proviennent de la participation des partenaires locaux. Par exemple, les intervenants de l'éducation des adultes à la Commission scolaire ont facilité la mise en œuvre des ateliers de cuisine en fournissant un local. Les retombées les plus marquantes, selon certains répondants, concernent premièrement, le développement d'un partenariat entre différents intervenants du milieu qui se sont regroupés avec Lévis en Forme : « il s'est développé une belle complicité pour être capable de travailler ensemble ..., même si on n'est pas toujours d'accord, on arrive à un consensus ». Deuxièmement, « le soutien financier de Lévis en Forme aux acteurs du milieu (membres du comité d'action locale) a permis soit, d'embaucher une ressource de plus, soit de bénéficier d'une formation ou de l'accès à une personne ayant de l'expertise ». Un répondant décrit ce qu'il perçoit de l'effet global

concernant l'implantation de la première année de Lévis en Forme : « Le partenariat s'est fait parce qu'il y avait un but commun de travailler pour la santé des gens ».

4.2.2.4 *L'amélioration du programme*

Les participants qui proviennent du comité exécutif se sont exprimés sur l'atteinte des objectifs du plan et les éléments qui pourraient être améliorés. Considérant que le plan d'action contenait un nombre réaliste de stratégies d'action à implanter ou à bonifier dans une première année à Lévis en Forme, selon eux, les objectifs ont été atteints. Il a été précisé que la démarche avec la Ville de Lévis pour accroître l'accès à une pratique gratuite et libre d'activités sportives devait se poursuivre et qu'elle s'inscrit dans la planification du plan triennal. Dans la perspective de poursuivre les actions de Lévis en Forme, les propos recueillis convergent vers une préoccupation commune quant au respect de l'orientation émise par *Québec en Forme* dans le choix des actions à mettre en place ou à poursuivre. Les critères suivants ont été nommés ainsi : « cibler les jeunes de 0 – 17 ans et leur famille, travailler à créer des environnements favorables à l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie actif ; viser la pérennité au-delà de Lévis en Forme ». Partant de ces critères, le regroupement de Lévis en Forme est libre de choisir ses objectifs d'actions, précise celle qui coordonne les activités du regroupement. Il en ressort que l'élaboration d'objectifs est effectuée par les gens du CAL et basée sur les besoins identifiés de la clientèle cible. Selon deux répondants, les objectifs rejoignent aussi les préoccupations des partenaires du milieu (CAL) quant aux besoins perçus, aux actions en place qui ont fait leurs preuves, aux caractéristiques de la clientèle ou de la communauté. Ce savoir expérientiel des partenaires qui interviennent dans le milieu est reconnu comme étant une condition gagnante dans l'élaboration d'objectifs d'un plan d'action réaliste et adapté aux besoins de la population locale. Enfin, la plupart des membres du comité exécutif qui ont participé à cette recherche perçoivent que le programme pourrait être amélioré en recrutant davantage des partenaires potentiels (acteurs du milieu) dans la communauté de Lévis notamment, des marchés d'alimentation et des commandites d'entreprises locales, du milieu d'affaires. Un des membres cependant, a exprimé très clairement son désaccord sur la recherche de financement

auprès d'acteurs d'entreprises privées. Faire valoir les avantages de se joindre à Lévis en Forme auprès d'autres partenaires potentiels pourrait être une stratégie de recrutement, selon un autre répondant. Également, face à la préoccupation quant au financement nécessaire pour assurer la pérennité de « Je cuisine à l'école », un des répondants propose que la mise en œuvre de cette activité soit incluse dans la programmation de l'école et que celle-ci en assure la gestion financière. Le soutien de Lévis en Forme pourrait alors se concrétiser dans la formation des intervenants dans ce milieu. Ainsi, le budget annuel pourrait permettre d'autres initiatives en vue d'améliorer le programme offert par Lévis en Forme et ce, sans oublier de poursuivre la collaboration avec la Ville pour l'accès à la pratique libre et gratuite d'activités sportives offertes aux familles ciblée par le regroupement. Enfin, l'analyse des données recueillies auprès des membres du comité exécutif met en lumière des faits saillants. Ces éléments sont présentés dans la section suivante.

4.2.3 Les faits saillants

- Un consensus est à l'effet qu'il y a eu une mobilisation des partenaires locaux avec la participation de 14 membres représentant des organismes de la communauté de Lévis pour implanter le plan d'action 2010-2011.
- Les caractéristiques de vulnérabilité sur le plan socio-économique constituent le critère le plus souvent mentionné pour cibler la clientèle visée par le plan d'action.
- Sur huit stratégies d'action inscrites au plan 2010-2011, six de celles-ci ont été implantées de manière satisfaisante selon les répondants. Une approche de sensibilisation avec le partenaire de la Ville de Lévis a débuté pour mettre en place une autre action prévue dans le plan concernant l'accès à une pratique libre et gratuite d'activités sportives pour des familles.

- La pérennité devient un enjeu qui a été nommé par plusieurs répondants dans l'opérationnalisation des stratégies d'action ainsi que dans l'amélioration du programme.
- Le dynamisme de la coordonnatrice du projet Lévis en Forme a été souligné par les membres du comité exécutif. Son rôle d'agent de mobilisation a été reconnu comme étant un facteur d'influence important pour réussir à regrouper les différents partenaires impliqués dans la réussite de l'implantation de la majorité des stratégies d'action.
- Le nombre réaliste de stratégies d'action à mettre en place pour une première année et la mobilisation des partenaires du milieu sont liés étroitement à la réussite de l'implantation du plan d'action.
- Le savoir expérientiel des partenaires qui interviennent dans le milieu est reconnu par les répondants comme étant une condition gagnante dans l'élaboration d'objectifs d'un plan d'action réaliste et adapté aux besoins de la population locale.
- Les retombées du projet dans cette première année d'implantation concernent principalement les initiatives d'animatrices dans le projet « Les jeunes pousses » découlant de celui « Un trésor dans mon jardin »; l'implantation réussie de « Je cuisine à l'école » au niveau de l'école secondaire; l'initiative d'élèves au CFER sur la mise en place et la gestion d'un café étudiant; l'intérêt manifesté de parents envers l'implication du regroupement Lévis en Forme dans la communauté.

5 Discussion et recommandations

L'objectif de la démarche d'évaluation était de vérifier si les stratégies d'action ont été implantées tel que prévu dans le plan de 2010-2011. Afin de mieux saisir l'atteinte de cet objectif, une appréciation de l'implantation (déroulement, ressources, effets), des facteurs d'influence à la réalisation de chacune des stratégies d'action ainsi que des retombées ont été rapportées selon un premier groupe de participants (animatrices). De plus, la collecte et l'analyse de l'implantation de l'ensemble du plan d'action ont été complétées avec le point de vue d'un second groupe de participants à titre de membres du comité exécutif de Lévis en Forme. Les résultats à l'implantation des stratégies d'action proviennent de trois indicateurs : le nombre de participants, la satisfaction de la clientèle cible perçue par les répondants (animatrices et membres du comité exécutif) et les retombées observées par les répondants à cette recherche. Le plan d'action comportait un objectif stratégique visant l'augmentation de connaissances chez les participants (clientèle ciblée). Nous précisons qu'en absence de mesures d'acquis de connaissances utilisées auprès d'eux pour évaluer l'atteinte de cet objectif, il nous a été impossible de documenter cet aspect.

Recommandation 1

Évaluer la faisabilité de mettre en place une intervention de promotion d'une saine alimentation auprès de parents des enfants du primaire basée sur des résultats probants de recherche dans ce domaine. La consultation des parents et des jeunes sur leurs besoins en cette matière constitue un préalable pour cibler le type d'action.

Recommandation 2

Recueillir le point de vue des participants (jeunes et familles) quant à leur niveau de satisfaction et leur perception des habiletés acquises suite à leur participation aux activités du programme visant l'alimentation et un mode de vie actif. Dans ce but, nous proposons l'utilisation d'un questionnaire de satisfaction auprès de la clientèle cible (volet enfant, volet parent) qui pourrait être un instrument de mesure de résultats.

Rappelons que le choix des actions inscrites au plan visait à créer un environnement favorable à l'adoption de deux comportements liés à la santé de jeunes et de leur famille. Dans la section suivante, les résultats de l'évaluation sont discutés d'une part, sur les actions visant à promouvoir une saine alimentation et, d'autre part, celles sur la promotion d'un mode de vie actif.

5.1 Les stratégies d'action visant la promotion d'une saine alimentation auprès des jeunes et leur famille.

Deux principaux facteurs influençant positivement le déroulement (processus) ont été perçus par les deux groupes de répondants. Premièrement, les projets « Je cuisine à l'école » et « Un trésor dans mon jardin » ont dû être adaptés à chaque milieu d'implantation. En présence de contraintes logistiques (locaux, horaires) et du manque de disponibilité du personnel en place, la capacité d'adapter ces stratégies par les animatrices a été soulignée par les deux groupes de répondants à cette recherche. Le besoin qu'il y ait un collaborateur du milieu scolaire associé au projet est considéré comme étant une condition gagnante dans la poursuite de ces actions dans les écoles, étant donné leur multiple niveau de responsabilité hiérarchique. En second, la satisfaction exprimée par les animatrices et par des membres de l'exécutif constitue un autre point commun quant à l'implantation des stratégies d'action. Les ressources humaines et financières pour y parvenir (structure) ont été jugées satisfaisantes par les membres du comité exécutif. Le principal obstacle perçu par la majorité des répondants concerne le temps consacré aux démarches administratives avec l'école pour établir ces activités. Il y aurait lieu de revoir le mode de collaboration que chaque établissement est prêt à faire, dans le cas où ces milieux partagent un objectif commun d'implanter des activités culinaires. Également, il serait intéressant de s'inspirer de résultats d'impact d'interventions éducatives nutritionnelles qui ont eu des retombées positives dans ce même contexte tel que ceux rapportés par Bisset, Potvin, Daniel & Paquette (2008).

Concernant les effets observés des actions visant à favoriser une saine alimentation, c'est le nombre de participants de la clientèle ciblée par le plan qui témoigne des effets attendus par le regroupement de Lévis en Forme. Environ 2 780 jeunes et quelques parents ont participé activement aux activités offertes dans cette première année. Ce taux de participation est en lien avec le fait qu'elles étaient implantées dans des structures déjà organisées telles que l'école et les CPE. Il y a des retombées positives qui ont été observées à la fois par les deux groupes de répondants. L'enthousiasme, l'ouverture d'esprit, la créativité dans la pratique du jardinage et une grande implication des jeunes dans les activités de jardinage et dans les ateliers de cuisine ont été remarqués par plusieurs répondants. Au niveau des jeunes des écoles secondaires, une retombée positive qui a été nommée par la plupart des répondants concerne l'ouverture d'un café étudiant. Ce fut une initiative développée et gérée par des élèves du Centre de formation en entreprise et en récupération [CFER].

L'amélioration du programme passerait par l'implication d'autres acteurs de la communauté. Notamment, la collaboration des marchés d'alimentation a été nommée.

Recommandation 3

Accroître la participation des marchés d'alimentation pour améliorer l'accessibilité aux aliments sains en contribuant à la réalisation d'ateliers de promotion d'une saine alimentation auprès des jeunes et des familles.

Par ailleurs, tout récemment, les conclusions d'une vaste étude sur les comportements alimentaires des familles au Québec et dans ses régions « Tout le monde à table » suggèrent des priorités d'action visant la planification, la préparation et le partage de repas sains (Extenso, 2011). Ces priorités constituent des cibles à prendre en compte dans la perspective de développer une intervention auprès des familles.

5.2 Les actions visant la promotion d'un mode de vie actif.

Au niveau de la participation (nombre de participants), les actions visant ce comportement ont eu moins d'impact que les activités axées sur l'alimentation dans l'année 2010-2011. La stratégie « Vis ton énergie » a rejoint 24 participants âgés de 16 à 18 ans. Les lieux d'implantation visés par le plan d'action concernaient l'école secondaire L'Aubier et le CFER. La lourdeur des démarches administratives a été considérée par les animatrices comme étant un obstacle important à sa mise œuvre. Cependant, il semble que lorsque l'établissement scolaire s'inscrit dans le cadre « École en santé », la démarche serait facilitée par la collaboration de leur agent de promotion de la santé. Ces activités demandent beaucoup d'investissement en temps de la part des organisatrices par rapport au nombre de participants. Par contre, la formule est intéressante, du fait que l'animatrice connaissait les intérêts de ces jeunes et que sur cette base, elle a élaboré le projet « Vis ton énergie ». Cependant, il y a lieu de s'interroger sur l'impact à plus long terme de ces activités pour promouvoir un mode de vie actif, compte tenu du besoin de budget pour pouvoir les pratiquer sur une plus longue période. Il a été précisé, par ailleurs, que le projet pilote avec la Ville concernant l'offre de pratique libre et gratuite d'activités sportives aux familles se poursuivait avec le plan triennal.

Recommandation 4

Viser la pérennité dans le choix des actions. Poursuivre les démarches auprès des partenaires qui sont présents dans des structures permanentes de services aux citoyens dans l'environnement. La promotion de la pratique d'activités physiques gratuite et libre pour les familles à faible revenu auprès des autorités de la ville constitue une de ces visées.

Recommandation 5

Concernant la stratégie d'action « Mon école à pieds et à vélo », revoir le mode de collaboration avec les partenaires. S'il y a lieu, poursuivre la démarche ou offrir directement une aide financière à l'organisme pour son implantation « Accès transports viable » porteur du dossier dans la région.

Il est reconnu que les enfants provenant de familles à faible revenu et de quartiers à plus faible cohésion sociale sont moins nombreux à participer à des activités physiques et sportives en dehors des heures de classe (Desrosiers, 2007). Travailler sur un environnement favorable à la pratique d'activités physiques peut soutenir l'adoption et le maintien d'un mode de vie actif (MELS, 2011, MSSS, 2006). Cependant, un environnement favorable soutient la personne à adopter un mode de vie actif à condition qu'elle soit motivée et que sa motivation est stable dans le temps (Godin, 2006; Godin, Sheeran, Conner, Bélanger-Gravel, Gallani & Nolin, 2010). Ainsi, pour agir sur la promotion d'un mode vie actif, il est souhaitable de considérer des interventions éducatives qui ciblent aussi la motivation des individus (Godin et al., 2010). Partant des préoccupations et des besoins identifiés par les jeunes et leur famille qu'on veut cibler par la mission de Lévis en Forme, il est permis de croire que les chances de succès peuvent s'accroître afin de parvenir à un changement de comportement tel que celui lié à un mode de vie actif.

Recommandation 6

Mobiliser des partenaires du milieu pour identifier des moyens afin d'augmenter l'offre pour mettre en place des interventions éducatives qui ciblent la motivation des jeunes et de leur famille à l'égard d'un mode vie actif.

6 Conclusion

La mission du regroupement de Lévis en Forme via *Québec en Forme* visait à mettre en place des actions favorisant l'adoption d'une saine alimentation et d'un mode de vie actif auprès de jeunes et leur famille. Tenant compte des résultats de cette évaluation à l'égard du processus, de la structure et des effets observés, la majorité des actions prévues du plan 2010-11 a été implantée de manière satisfaisante. Ce qui ressort dans les propos des répondants animateurs et membres du comité exécutif est que l'enjeu principal demeure la mobilisation des partenaires du milieu. En effet, la participation des différents acteurs du milieu constitue un défi pour maintenir, développer d'autres actions et en assurer la pérennité afin de créer un environnement favorable à l'adoption d'une saine alimentation et à un mode de vie actif auprès de jeunes et de leur famille à Lévis.

7 Remerciements

Nous remercions les participants à cette recherche pour leur précieuse collaboration. Nous tenons à souligner également le soutien indéfectible ainsi que la participation dynamique de la coordonnatrice de Lévis en Forme, madame Marie-Claude Dubreuil, sans qui le projet d'évaluation n'aurait pu être complet.

Tableau 2 – Tableau synthèse des résultats à l’implantation

Stratégies d’action	Processus					
	Actions				Clientèle	
	prévues <i>input</i>	implantées <i>output</i>	contexte	facteurs d’influence	prévue	rejointe
« Je cuisine à l’école » volet primaire	6	6	École Les petits cheminots : -Pavillon La Passerelle – Pavillon Notre-Dame École du grand fleuve : -Pavillon Le méandre-Pavillon Maria Dominique École St-Louis de France École Notre Dame d’Etchemin, à Charny et St-Romuald.	Facilitants : La continuité des activités (par classe, dans tous les niveaux) Mode de gestion Obstacles : Le manque de collaboration du partenaire Le manque de matériel	Écoles primaires situées dans le corridor de pauvreté	Élèves 5-12 ans 1700 à 1800 élèves
« Je cuisine à l’école » volet secondaire	2 écoles	2 écoles	École secondaire l’Aubier Centre de Formation en entreprise et récupération	Facilitants : L’aspect matériel Mode de gestion Flexibilité des partenaires Obstacles : Le trop grand nombre de contacts et de collaborations à établir dans le milieu Ne pas avoir de bureau dans l’école	Sec 3 + Tous les élèves	Sec 3 + Tous les élèves 460
« Un trésor dans mon jardin »	6 CPE	16 groupes Dans 6 CPE	CPE La petite grenouille : Lévis et Pintendre. CPE St-Jean-Chrysostome, CPE La Bichonnette, CPE La Brindille.	Facilitants : La formation Mode de gestion L’intérêt des enfants L’aspect matériel Travailler avec la collaboration de la cuisinière. Obstacles : Période de l’année (les vacances, trop activités) L’investissement en temps La température	Enfants 4-5 ans	Enfants 4-5 ans + 1-5 ans parents 110 enfants +10 adultes

« Vis ton énergie »	2	2	École secondaire l'Aubier 9 jeunes Centre de formation en entreprise et récupération 15 jeunes	Facilitants : Mode de gestion L'intérêt des enfants ou participants Connaissance du milieu Obstacles : Le temps imparti aux démarches administratives (réservation de salles, gestion du budget)	Jeunes du secondaire 15-18 ans	Jeunes du secondaire 16-18 ans 24 jeunes
Comité de jeunes « Les sportifruits »	2 ?? Comité + élèves	2	École secondaire l'Aubier	Facilitants : L'intérêt des enfants ou participants Travailler en collaboration avec l'éducateur en loisir. Obstacles : Désintérêt des jeunes vers la fin de l'année scolaire	Tous les élèves de l'école	Tous les élèves de l'école environ 400
« Mon école à pied et à vélo »	1	1	École St-Louis de France à Charny École grand fleuve (2 pav) à St-Romuald École les Moussaillons à Pintendre École les Mousserons (2 pavillon) à St-Jean Chrysostome	Facilitants : L'intérêt des enfants ou participants La bonne communication avec le partenaire Obstacles : Les activités ont été mises en place avant l'implantation de Lévis en forme	Élèves 5-12 ans	aucun
Projet pilote avec la ville ; pratique gratuite d'act. physique en famille.	1	1	Ville de Lévis	Facilitants : L'intérêt de la ville pour le projet Obstacles : Objectifs trop élevés, pas assez préparés	Familles et enfants 0-17 ans	N'a pas été implanté
Lancement de Lévis en Forme	1	1	Café Mosaïque	Facilitants : L'intérêt des enfants ou participants L'aspect matériel Le temps de préparation Le lieu Obstacles : Avoir été seule pour gérer le déroulement de l'activité Le manque d'espace de stationnement.	Partenaires	Élus municipaux Partenaires Population

Stratégies d'action	Structure [complété par Marie-Claude Dubreuil, coordonnatrice de Lévis en Forme]			
	Ressources humaines et matérielles		Coûts	
	prévues	utilisées	prévus	réels
« Je cuisine à l'école » volet primaire	31 644.00\$	32 524.93\$	31 644\$	32 524.93\$
« Je cuisine à l'école » volet secondaire	19 398\$	19 794.07\$	19 398\$	19 794.07\$
« Un trésor dans mon jardin»	11 400	2 633.17\$	11 400\$	2 633.17\$
« Vis ton énergie »	10 000\$	3 144.20\$	10 000\$	3 144.20\$
Comité de jeunes « Les sportifruits »	2 000\$	103.40\$	2 000\$	103.40\$
« Mon école à pied et à vélo »	0\$	0\$	0\$	0\$
Projet pilote avec la ville ; pratique gratuite d'act. physique en famille.	4 000\$	0\$	4000\$	0\$
Lancement de Lévis en Forme	3 000\$	1 288.78\$	3 000\$	1 288.78\$

N. B. : Budget total associé aux actions 2010-2011 : 135 874.\$ / Budget total dépensé associé aux actions 2010-2011 : 59 488.55\$

Stratégies d'action	Résultats	
	Indicateurs	
	Participation	Satisfaction de la clientèle
« Je cuisine à l'école » volet primaire	1700 à 1800 élèves + parents	Plutôt d'accord
« Je cuisine à l'école » volet secondaire	460 élèves	Plutôt d'accord
« Un trésor dans mon jardin »	110 enfants + 10 adultes	Tout à fait d'accord
« Vis ton énergie »	24 jeunes	Tout à fait d'accord
Comité de jeunes « Les sportifruits »	400	Peu d'accord
« Mon école à pied et à vélo »	Non réalisé par Lévis en forme	Non réalisé par Lévis en forme
Projet pilote avec la ville ; pratique gratuite d'activités physiques en famille.	N'a pas été implanté	N'a pas été implanté
Lancement de Lévis en Forme		Plutôt d'accord

8 RÉFÉRENCES

Bisset, S.L., Potvin, L., Daniel, M. & Paquette, M. (2008). Assessing the impact of the Primary School-based Nutrition Intervention *Petits cuistots- parents en réseaux*. *Canadian Journal of Public Health*, 99 (2), 107-113.

Boutin, G. (1997). L'entretien de recherche qualitatif. Québec: Les Presses de l'Université du Québec.

Centre de santé et de services sociaux du Grand Littoral [CSSS] (2006). *L'indice de défavorisation des aires de diffusion et communautés du Grand Littoral*.

Champagne, F. Hartz, Z. Brousselle, A. et Contandriopoulos, A.P. (2011). L'appréciation normative. Dans A. Brousselle, F. Champagne, A.P. Contandriopoulos & Z. Hartz. *L'évaluation : concepts et méthodes*. (pp. 87-104). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Champagne, F. Brousselle, A., Hartz, Z., Contandriopoulos, A.P. & Denis, J.L. (2011). L'analyse de l'implantation. Dans A. Brousselle, F. Champagne, A.P. Contandriopoulos & Z. Hartz. *L'évaluation : concepts et méthodes*. (pp. 87-104). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Desrosiers (2007). La pratique d'activités physiques et sportives en dehors des heures de classe chez les enfants de 6 ans. *Série ÉLDEQ, Portraits et trajectoires, 1-2*. Institut de la statistique du Québec.

Extenso. (2011). Tout le monde à table. Rapport de Chaudière-Appalaches. Sommaire, 3 octobre 2011, Université de Montréal. Repéré à http://www.toutlemondeatable.org/images/ckeditor/files/Sommaire_Chaudière-Appalaches_VF.pdf

Godin, G. (2006). La responsabilité individuelle en matière de promotion de la santé : un enjeu à reconsidérer. Dans M. O'Neill, S. Dupéré, A. Pederson & I. Rootman (Éds). *Promotion de la santé au Canada et au Québec, perspectives critiques*. (pp.483-487). Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Godin, G., Sheeran, P., Conner, M., Bélanger-Gravel, Ariane, Gallani, M.C. B.J. & Nolin, B. (2010). Social structure, social cognition, and physical activity: A test of four models. *British Journal of Health Psychology*, 15, 79-95.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS]. (2011). Activité physique, le sport et les jeunes – Savoir Agir. Repéré à <http://www.kino-quebec.qc.ca>

Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) (2006). *Plan d'action gouvernemental de promotion de saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids 2006-2012*. Québec : Gouvernement du Québec.

Pluye, P, Nadeau, L, Gagnon, M.P, Grad, R, Johnson-Lafleur, J. & Griffiths, F. (2009). *Les méthodes mixtes*. Dans V. Ridde et C. Dagenais, *Approches et pratiques en évaluation de programme* (pp. 123-141). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Savoie-Zajc, L. (2009). "L'entrevue semi-dirigée." P. 337-360 dans *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*, édité par Benoît Gauthier. Québec: Les Presses de l'Université du Québec.

Note

Ce projet a fait l'objet [d'un article publié](#) dans « UQAR-Info » qui peut être consulté à l'adresse web suivante : <http://www.uqar.ca/uqar-info/le-laser-mene-deux-recherches-de-front-a-levis/>

Annexe 1

Cahier d'entrevue pour les animatrices

Formulaire de consentement

Projet

Évaluation d'implantation du programme « Lévis en Forme »

Cahier d'entrevue

Date de l'entrevue : _____ Lieu : _____

Statut du répondant : _____

Note : La stratégie d'action a-t-elle été mise en œuvre dans plus d'un lieu ? _____

Si oui, précisez : _____

Cette stratégie d'action a-t-elle rejoint plus d'un groupe ? _____

Si oui, précisez : _____

Durée de l'entrevue : _____

Procédure d'entrevue

Évaluation de l'implantation par l'intervenant(e)
--

Une auxiliaire de recherche rencontre l'intervenant(e) pour solliciter sa participation à l'évaluation de l'implantation du projet de Lévis en Forme.

1) Identification

Profil de l'animateur

- Expérience dans le projet depuis _____ (année (s) ou mois).
- Moyen par lequel l'animateur a été recruté : _____
- Qualifications : formation _____, expérience _____

Stratégie d'action : _____

Activité : _____

Lieu : _____

Date d'implantation : _____

Clientèle prévue : _____ Clientèle rejointe : _____

Nombre de participants : _____

2) Présentation

La rencontre devrait durer environ une heure. Elle a pour but de remplir la grille d'appréciation et d'identifier des facteurs d'influence du déroulement des activités. Cependant, votre participation est entièrement volontaire.

3) Consignes

Dans un premier temps, je vous demande de lire le formulaire de consentement. Suite à cette lecture, je répondrai à vos questions, au besoin. Si vous êtes toujours d'accord, je vous demanderai de le signer.

Dans un deuxième temps, je vous demande de remplir la grille d'appréciation et d'indiquer des commentaires que vous aimeriez partager.

Dans un troisième temps, nous procéderons à une entrevue enregistrée sur bande audio pour connaître les facteurs d'influence de la mise en œuvre de l'intervention à partir de deux questions. De plus, il y a une question pour décrire les retombées non prévues, le cas échéant. Par la suite, je réviserai avec vous le contenu de mes notes que j'aurai prises pendant l'entrevue afin de valider si elles reflètent bien vos propos.

Je vous remercie pour votre précieuse collaboration !



FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre de la recherche : Évaluation de l'implantation du programme « *Lévis en Forme* ».

Chercheur : Danielle Boucher, inf, M.Sc. professeure sciences infirmières
(418) 833-8800 poste 3309

Cochercheur : Hélène Sylvain, inf. Ph.D. professeure sciences infirmières et
directrice du LASER.
(418) 723-1986 poste 1812

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Contexte et but de la recherche

Un premier plan d'action de Lévis en Forme a été implanté en juillet 2010. Son évaluation a fait l'objet d'une demande de partenariat à l'Université du Québec à Rimouski [UQAR]. Un projet de recherche évaluative a été dessiné par les chercheurs du LASER et soumis pour subvention à « Lévis en forme ».

Le but de cette recherche est donc d'évaluer l'implantation du plan d'action de l'année 2010-2011. L'objectif de l'évaluation est de vérifier si la stratégie d'action a été implantée tel que prévu et quels en ont été les facteurs d'influence. La démarche de l'évaluation de l'implantation permet également de savoir si les actions ont eu les effets, notamment en lien avec la participation de la clientèle visée.

2. Participation à la recherche

Votre participation consiste en une rencontre en face à face pour procéder à une entrevue dans votre milieu de travail. La rencontre devrait durer environ une heure. Elle a pour but de recueillir votre point de vue sur l'implantation de stratégies d'action.

Votre participation à la recherche se fera selon cette séquence :

Dans un premier temps, nous vous demandons de lire le formulaire de consentement. Suite à cette lecture, il sera possible de répondre à vos questions, au besoin. Si vous êtes toujours d'accord, vous signez le consentement et en gardez une copie.

Dans un deuxième temps, nous vous demandons de remplir la grille d'appréciation.

Dans un troisième temps, nous procéderons à une entrevue enregistrée avec 3 questions pour identifier des facteurs d'influence à l'implantation. En terminant l'entrevue, nous ferons une synthèse afin de valider si cela reflète bien vos propos.

3. Confidentialité, anonymat ou diffusion des informations

Confidentialité :

Les informations recueillies sur le déroulement des activités impliquent l'identification du lieu dans lequel le programme a été mis en œuvre. Le nom des établissements ou organismes ne peut rester confidentiel, il apparaît donc nécessaire de reconnaître les lieux dans lesquels se sont déroulées les actions. Cependant, votre nom n'apparaîtra pas sur les documents de collecte de données ni dans la diffusion des résultats.

Les données de la recherche seront gardées dans un endroit sécuritaire. Les grilles d'appréciation et les formulaires de consentement signés seront conservés dans un classeur verrouillé à l'intérieur du bureau de la chercheuse principale à l'UQAR pendant sept ans, après ils seront détruits avec une déchiqueteuse. La bande d'enregistrement sera effacée aussitôt que la transcription des données sera complétée.

Anonymat :

Aucun renseignement personnel (nom, adresse personnelle) ne sera recueilli. Votre nom n'apparaîtra pas sur les grilles d'appréciation et ne sera pas mentionné dans l'enregistrement. Seul, l'établissement ou l'organisme dans lequel s'est déroulé l'intervention ou l'activité sera mentionné sur la grille d'entrevue. Cependant, l'établissement ou l'organisme ne sera pas identifié par leur nom dans la présentation des résultats.

4. Avantages et inconvénients

Votre participation a comme avantage d'offrir votre collaboration à l'évaluation d'implantation de la première année du programme Lévis en Forme et de pouvoir par la suite l'améliorer ou l'ajuster à partir de l'utilisation des résultats pour la prochaine année d'implantation. Les résultats seront réinvestis dans les plans d'action ultérieurs. Les retombées de cette recherche seront bénéfiques aux personnes concernées par l'évaluation de la mise en œuvre

du programme, car ils contribuent à la mission de Lévis en Forme auprès des communautés locales avec la création d'environnements favorables aux familles à l'égard de l'adoption de saines habitudes de vie.

Ce genre de recherche ne comporte aucun risque physique ou psychologique particulier. Elle nécessite toutefois un investissement de temps pour l'entrevue.

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué à la dernière page de ce document. Si vous vous retirez de la recherche, les données de recherche vous concernant et qui auront été recueillies au moment de votre retrait seront détruites.

6. Indemnité

Aucune compensation financière ne sera versée pour votre participation à la présente recherche.

CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche intitulée « Évaluation de l'implantation du programme *Lévis en Forme* » et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature :

Date :

Nom :

Prénom :

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur :

Date :

Nom :

Prénom :

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Danielle Boucher, membre du LASER à l'UQAR, au numéro de téléphone suivant : 418 833-8800 #3309 ou Danielle_Boucher01@uqar.ca

Un exemplaire du formulaire de consentement signé vous sera remis.

Instruments de collecte des données

Grille d'appréciation

Tracez un X dans l'espace qui correspond le plus à votre point de vue :

Énoncés	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Peu d'accord	Aucunement d'accord	Non applicable
Le déroulement de l'activité					
L'activité a été implantée tel que prévu :					
Le contexte (lieu et moment de la journée) était adéquat pour le déroulement de l'activité :					
J'ai eu suffisamment de temps pour réaliser l'activité :					
Je suis satisfaite du déroulement de l'activité :					
Les enfants ont été assidus aux rencontres :					
Le nombre prévu de rencontres était suffisant pour atteindre l'objectif :					
Le contenu permet d'atteindre l'objectif :					
Les ressources					
L'animateur ou l'animatrice s'est montré(e) habile pour faire participer les enfants :					
Les ressources matérielles (matériel, équipement, local, etc.) étaient adéquates pour présenter le contenu :					
L'activité a été réalisée au coût prévu :					
Les effets					
L'objectif visé par l'activité a été atteint : <i>Préciser l'objectif :</i>					
Les enfants ont participé activement :					
Les enfants ont exprimé leur satisfaction de l'activité :					
De manière générale, les enfants se sont montrés intéressés par l'activité :					

Y a-t-il d'autres aspects ou commentaires que vous aimeriez partager? Si oui, lesquels ?

Je vous remercie pour votre précieuse collaboration !

Guide d'entrevue individuelle

But : L'entrevue permettra de mieux comprendre les facteurs ou contextes qui facilitent ou qui entravent la mise en œuvre des activités d'une part et, d'autre part, il s'agit de reconnaître les retombées de chacune des actions qui n'étaient pas prévues au départ.

Thème : Mise en œuvre de l'activité.

1. Quels sont les facteurs, conditions ou contextes qui ont facilité la mise en œuvre de l'activité?

2. Quels sont les obstacles ou les facteurs qui ont rendu difficile la mise en œuvre de l'activité? Comment l'expliquez-vous?

3. Y a-t-il eu des retombées non prévues? Si oui, décrivez-les, SVP.

Annexe 2

Cahier d'entrevue pour les membres du comité exécutif

Formulaire de consentement

Projet

Évaluation d'implantation du programme « Lévis en Forme »

Cahier d'entrevue pour les membres du comité

Date de l'entrevue : _____ Lieu : _____

Une auxiliaire de recherche rencontre un membre du comité exécutif pour solliciter sa participation à l'évaluation de l'implantation du projet de « Lévis en Forme ».

4) Identification

Profil du répondant

- Statut : _____
- Expérience dans le projet depuis _____ (année (s) ou mois).
- Moyen par lequel vous avez été recruté : _____
- Qualifications : formation _____, expérience _____

5) Consignes

Dans un premier temps, je vous demande de lire le formulaire de consentement. Suite à cette lecture, je répondrai à vos questions, au besoin. Si vous êtes toujours d'accord, je vous demanderai de le signer.

Dans un deuxième temps, nous procéderons à une entrevue enregistrée pour connaître votre point de vue sur l'implantation de l'ensemble du plan d'action annuel de « Lévis en Forme » à partir de 13 questions.

Je vous remercie pour votre précieuse collaboration !



FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre de la recherche : Évaluation de l'implantation du programme « *Lévis en Forme* ».

Chercheur : Danielle Boucher, inf, M.Sc. professeure sciences infirmières
(418) 833-8800 poste 3309

Cochercheur : Hélène Sylvain, inf. Ph.D. professeure sciences infirmières et
directrice du LASER.
(418) 723-1986 poste 1812

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

5. Contexte et but de la recherche

Un premier plan d'action de Lévis en Forme a été implanté en juillet 2010. Son évaluation a fait l'objet d'une demande de partenariat à l'Université du Québec à Rimouski [UQAR]. Un projet de recherche évaluative a été dessiné par les chercheurs du LASER et soumis pour subvention à « Lévis en forme ».

Le but de cette recherche est donc d'évaluer l'implantation du plan d'action de l'année 2010-2011. L'objectif de l'évaluation est de vérifier si le plan d'action a été implanté tel que prévu et quels en ont été les facteurs d'influence. La démarche de l'évaluation de l'implantation permet également de savoir si les actions ont eu les effets, notamment en lien avec la participation de la clientèle visée.

6. Participation à la recherche

Votre participation consiste en une rencontre en face à face pour procéder à une entrevue dans votre milieu de travail. La rencontre devrait durer environ une heure. Elle a pour but de recueillir votre point de vue sur l'implantation de l'ensemble du plan d'action annuel.

Votre participation à la recherche se fera selon cette séquence :

Dans un premier temps, nous vous demandons de lire le formulaire de consentement. Suite à cette lecture, il sera possible de répondre à vos questions, au besoin. Si vous êtes toujours d'accord, vous signez le consentement et en gardez une copie.

Dans un deuxième temps, nous procéderons à une entrevue enregistrée à partir de 13 questions. En terminant l'entrevue, nous ferons une synthèse afin de valider si cela reflète bien vos propos.

7. Confidentialité, anonymat ou diffusion des informations

Confidentialité :

Les informations recueillies sur le déroulement des activités impliquent l'identification du lieu dans lequel le programme a été mis en œuvre. Le nom des établissements ou organismes ne peut rester confidentiel, Il apparaît donc nécessaire de reconnaître les lieux dans lesquels se sont déroulées les actions. Cependant, votre nom n'apparaîtra pas sur les documents de collecte de données ni dans la diffusion des résultats.

Les données de la recherche seront gardées dans un endroit sécuritaire. Les grilles d'appréciation et les formulaires de consentement signés seront conservés dans un classeur verrouillé à l'intérieur du bureau de la chercheuse principale à l'UQAR pendant sept ans, après ils seront détruits avec une déchiqueteuse. La bande d'enregistrement sera effacée aussitôt que la transcription des données sera complétée.

Anonymat :

Aucun renseignement personnel (nom, adresse personnelle) ne sera recueilli. Votre nom n'apparaîtra pas sur les grilles d'appréciation et ne sera pas mentionné dans l'enregistrement. Seul, l'établissement ou l'organisme dans lequel s'est déroulé l'intervention ou l'activité sera mentionné sur la grille d'entrevue. Cependant, l'établissement ou l'organisme ne sera pas identifié par leur nom dans la présentation des résultats.

4. Avantages et inconvénients

Votre participation a comme avantage d'offrir votre collaboration à l'évaluation d'implantation de la première année du programme Lévis en Forme et de pouvoir par la suite l'améliorer ou l'ajuster à partir de l'utilisation des résultats pour la prochaine année d'implantation. Les résultats seront réinvestis dans les plans d'action ultérieurs. Les retombées de cette recherche seront bénéfiques aux personnes concernées par l'évaluation de la mise en œuvre du programme, car ils contribuent à la mission de Lévis en Forme auprès des communautés locales avec la création d'environnements favorables aux familles à l'égard de l'adoption de saines habitudes de vie.

Ce genre de recherche ne comporte aucun risque physique ou psychologique particulier. Elle nécessite toutefois un investissement de temps pour l'entrevue.

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué à la dernière page de ce document. Si vous vous retirez de la recherche, les données de recherche vous concernant et qui auront été recueillies au moment de votre retrait seront détruites.

6. Indemnité

Aucune compensation financière ne sera versée pour votre participation à la présente recherche.

CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche intitulée « Évaluation de l'implantation du programme *Lévis en Forme* » et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Danielle Boucher, membre du LASER à l'UQAR, au numéro de téléphone suivant : 418 833-8800 #3309 ou Danielle_Boucher01@uqar.ca

Un exemplaire du formulaire de consentement signé vous sera remis.

Guide d'entrevue avec des membres du comité exécutif

But : Recueillir le point de vue de cinq membres du comité exécutif en ce qui a trait à la mise en œuvre de l'ensemble du plan d'action annuel.

Présentation : Avec le consentement de chacun des membres, l'entrevue d'une durée d'environ une heure avec chacun des membres sera enregistrée sur magnétophone. L'enregistrement sera effacé aussitôt que l'entrevue sera retranscrite. Après avoir signé le formulaire de consentement, voici 13 questions ouvertes qui seront posées.

Entrevue individuelle

Questions

1. Selon vous, de manière générale, est-ce que l'implantation a été réussie?
2. Selon vous, la mobilisation des partenaires locaux a-t-elle répondu aux attentes?
Comment ?
3. Selon vous, les moyens de communication ont-ils été suffisants pour rejoindre la clientèle?
 - a) Quels sont les moyens utilisés?
4. Selon vous, les actions rejoignent-elles la clientèle ciblée?
5. Selon vous, le plan d'action a-t-il été implanté tel que prévu?
6. Selon vous, y a-t-il eu des obstacles à l'implantation?
 - a) Si oui, lesquels?
 - b) Pour quelle(s) stratégie(s) d'action?
7. Selon vous, quelles sont les différences entre les divers lieux d'implantation ...

- a) ... par rapport à leurs caractéristiques géographiques?
 - b) ... par rapport à leurs caractéristiques de la clientèle?
 - c) Comment la priorité a-t-elle été établie pour faire le choix des lieux?
8. Selon vous, le plan d'action produit-il des résultats à court terme ...
- a) ... pour les clients?
 - b) ... pour les partenaires locaux?
9. Le programme a-t-il été implanté selon les prévisions...
- a) ... quant aux coûts réels pour chacune des actions? Autrement dit, sont-ils ceux qui étaient prévus?
 - b) Les ressources humaines et matérielles étaient-elles celles qui étaient prévues?
10. Les objectifs du plan d'action sont-ils atteints ?
- a) Comment cela a-t-il été vérifié?
 - b) Sur quelle(s) base(s) ont été formulés?
 - c) Basés sur les données probantes?
 - d) Basés sur les critères de Québec en Forme?
11. Selon vous, quel est leur degré d'atteinte ? (100 % - 75 % - 50 % - 25 %)
12. Selon vous, l'implantation du projet pour l'an 1 produit-elle des résultats non prévus ?
13. Selon vous, quels sont les éléments qui pourraient être améliorés ?

Durée de l'entrevue : _____